



Titre : **Les inséparables**

Auteur : **Dominique MISSIKA**

Genre : récit biographique

Editions du Seuil

Dépôt légal : Octobre 2018

Nombre de pages : 244

L'auteur : Dominique Missika dont le nom de jeune fille est Dabbah est née à Avignon en 1955. Elle est titulaire d'une licence en géographie (1976) et d'une maîtrise en histoire (1977) obtenues à l'université de la Sorbonne, diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris. Elle débute sa carrière dans l'édition en tant qu'attachée de presse des Editions du Seuil (1978-1986). Puis à partir de 1986, elle sera successivement directrice littéraire des éditions Balland (1986-1988), des éditions Payot(1988-1994), des éditions Nathan Jeunesse(1994-1995). En 1995, elle devient directrice de collection chez Nil Editions puis chez Robert Laffont à partir de 2000 jusqu'en 2011. A partir de 2011, elle est directrice éditoriale des Editions Tallandier. De 1997 à 2004, elle est directrice en chef de la chaîne Histoire. En 2005, elle a mené, sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et de l'Institut National de l'Audiovisuel, un fond d'archives audiovisuelles de 110 témoignages d'anciens déporté(e)s, enfants de déportés, Justes parmi les nations et acteurs de la mémoire de la Shoah.

Dominique Missika est aussi productrice d'émissions sur France Culture depuis 1996. Elle a notamment produit les grandes séries de procès historiques (Barbie, Touvier, Papon, Nuremberg).

Elle siège depuis 2002 à la Fondation pour la mémoire de la Shoah. De 2002 à 2008, elle est membre de la commission Pédagogie et Transmission. Depuis 2006, elle est membre du comité scientifique du Mémorial de Caen et de la Maison d'Izieu. En 2018, elle est nommée au conseil administration de la Maison d'Izieu.

Elle a été nommée Chevalier de la Légion d'honneur en 2011 et Officier de l'ordre national du Mérite en 2017.

Elle a écrit :

- Le chagrin des innocents, itinéraires d'enfants juifs de 1939 à 1947 (en 1998).
- La guerre sépare ceux qui s'aiment (en 2001).
- Petit Louis, Histoire d'un héros de la Résistance (en 2002).
- Nous les enfants : co-auteur Dominique Veillon (en 2003).
- Bertie Albrecht (2005)
- L'institutrice d'Izieu. (2014)

Résumé : « La Ciotat. Été 1934. Quatre enfants en maillot de bain sur la plage. Ils posent. Bien alignés, de l'aînée à la cadette. D'abord Madeleine, 11 ans, dite Milou, grande pour son âge, Denise, 10 ans, boucles blondes, Jean, 9 ans, bras croisés, et la petite dernière, Simone, 7 ans, un peu à l'écart, la mine boudeuse. La future Simone Veil. L'histoire commence comme un conte de fées. Il était une fois, sous le soleil du midi à Nice, une famille bourgeoise, laïque, cultivée et unie, à qui l'avenir promettait le bonheur et la paix, raconte Jean d'Ormesson lors de la réception de Simone Veil à l'Académie française. La suite est une tragédie. » Historienne, Dominique Missika a voulu se pencher sur le sort de la famille Jacob qui a vu son destin basculer du jour au lendemain, passer du bonheur à l'enfer et tout cela parce qu'elle était juive. A partir de ses souvenirs personnels et d'archives inédites, cette proche de Simone Veil et de Denise Vernay, nous montre les différents traits de caractère, les façons différentes de réagir face aux événements, les liens entre les membres de la famille, les rencontres avec les oncles, tantes et les cousins. Simone était la plus anxieuse, elle avait senti le malheur qui allait les toucher ; Denise était la plus sensible au civisme. Elle refuse que son pays soit occupé et deviendra Miarka dans la Résistance. L'auteur nous livre ce qui a été souvent tu : l'horreur de la déportation, la difficulté de trouver sa place dans la France de l'après-guerre. Dès leur retour, les deux femmes prennent conscience du fossé qui les sépare. L'une a été arrêtée dans un acte de résistance, l'autre parce qu'elle était juive.

Denise Vernay fait l'objet de toutes les attentions, elle est honorée, invitée par les grands noms pour sa bravoure quand Simone Veil reste dans l'ombre. Leurs itinéraires feront que les choses s'inverseront progressivement. Simone Veil prendra le devant de la scène avec son combat en faveur de l'interruption volontaire de grossesse et la carrière politique qu'on lui connaît quand Denise s'évertuera modestement, à nourrir le souvenir de la Résistance et de la Déportation.

Avis : C'est un livre poignant dans lequel on découvre un peu plus de l'intimité de Simone et de sa sœur Denise, les inséparables. Ce livre prend la voie de la réparation en rendant un vibrant hommage aux deux femmes. Madeleine qui était plus discrète est évoquée aussi. Sa mort à 28 ans et celle de son fils lors d'un accident, après un séjour dans la famille Veil, fut une épreuve terrible pour Simone et Denise.

Le cahier de photos inclus au milieu du livre nous rend cette famille encore plus proche.

L'auteur avec sa rigueur d'historienne et l'élégance de la femme de lettres montre que Denise et Simone ont réussi à transformer leurs épreuves en force pour se hisser vers des destins hors du commun même si, toutes leurs vies des fantômes vont les poursuivre. Avec simplicité et clarté, Dominique Missika évoque le parcours vers l'horreur et approche l'indicible et l'incompréhensible. Elle apporte un éclairage sur un sujet peu connu et peu traité : le retour. C'est une nouvelle épreuve pour les déportés juifs qui retrouvent brutalement le quotidien. Ils doivent souvent affronter l'indifférence, la gêne ou la pitié. L'auteur montre les effets physiques et psychologiques sur les survivants.

L'historienne, par les liens qu'elle établit entre Simone et Denise, crée l'opportunité d'un rapprochement des deux déportations, celle de la Shoah et celle de la déportation.

Solange Davaine